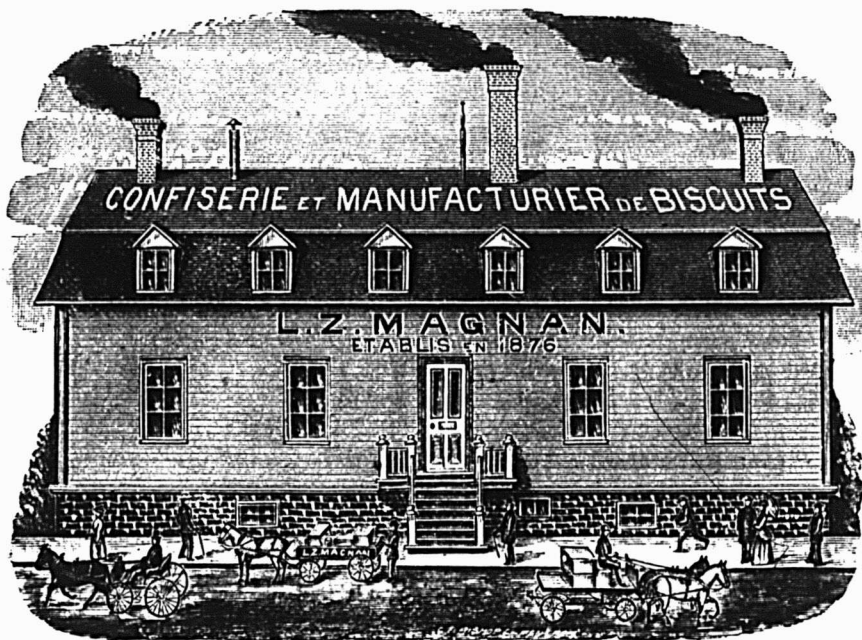




L. Z. Magnan, Joliette, P. Q.

C'est avec plaisir que nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée dans une autre page de cette importante manufacture fondée en 1876. C'est une des plus anciennes manufactures de Confiserie et de Biscuits du Canada.

Le local qu'elle occupe, dont nous pu-

blions ci-haut une vignette, est vaste et spacieux et très bien situé. Il est surtout aménagé et outillé de manière à produire une grande quantité de biscuits et sucreries à des prix intéressants pour ceux qui désirent une bonne marchandise à prix réduits.

Faites en l'essai et vous serez convaincu de nos avancés.

LES ABATTOIRS DE L'EST

Ces abattoirs viennent d'être achetés par la D. B. Martin Co., de Philadelphie, et à cette occasion, la compagnie a adressé une invitation au Maire et aux échevins de la Cité de visiter sa nouvelle propriété.

A la suite de cette visite un lunch réunissait à l'Hôtel Place Viger, représentants de la Compagnie et invités.

A ce lunch, il a été annoncé que la Compagnie D. B. Martin avait décidé de dépenser \$150,000 pour faire des abattoirs de l'Est, des abattoirs absolument modernes sous tous les rapports.

M. J. Villeneuve dont les services aux abattoirs ont été retenus par les nouveaux propriétaires a fait ressortir combien le marché aux bestiaux, propriété de la ville, avait lui-même besoin d'être mis sur un pied plus moderne. Il a fait observer que sur une étendue d'une dizaine d'acres presque complètement couverte d'étables, il n'y avait pas d'égoût; que les cours aux bestiaux n'étaient pas pavées et qu'on y nageait dans un tel océan de boue et de fumier qu'en été la situation était presque intolérable; qu'il n'y a pas d'endroit convenable pour l'entretien des animaux et que les commer-

cants étaient obligés d'aller dans les municipalités hors de la ville pour les y nourrir, ce qui constituait une perte pour la ville et pour les locataires du marché aux bestiaux.

Le maire Laporte, en réponse à M. Villeneuve, félicita la Compagnie de son esprit d'entreprise et, sans pouvoir promettre au nom de la Cité d'accorder tout ce qui serait demandé, se croyait sûr que le conseil ferait tout en son pouvoir pour satisfaire aux justes demandes de la Compagnie.

Les échevins Lévy, Sadler, Larivière, Couture, Dagenais, etc., félicitèrent tour à tour la Compagnie.

L'échevin Lévy, en sa qualité de président du Comité des Marchés, déclara que les idées soulevées par le tableau de la situation du marché présentée par M. Villeneuve seraient considérées avec le plus grand soin, car il était désirable que les environs des abattoirs soient assainis autant qu'il est possible.

Dans le cours d'une conversation M. H. B. Cook, gérant de la D. B. Martin Co., a dit que l'intention de la Compagnie était de doubler la capacité actuelle des abattoirs. A cette fin, on érigerait de nouvelles constructions et on installerait de nouvelles machines. On prépare en ce

moment des plans dans ce but et les travaux commenceront dès que les gèes ne seront plus à craindre.

Nous félicitons à notre tour les nouveaux propriétaires de vouloir rendre les abattoirs dignes d'une grande cité comme Montréal et de prévoir, dès leur entrée en possession, l'importance future que prendra le commerce des animaux.

La municipalité, qui tire des revenus importants des abattoirs et du marché aux bestiaux, se doit à elle-même de ne pas lésiner dans les dépenses nécessaires pour améliorer les conditions sanitaires et assurer le développement du commerce des animaux dans son propre marché. Elle sèmera ainsi pour récolter.

ACCAPAREMENT

Les accapareurs n'opèrent pas que sur la terre d'Amérique. L'accaparement fait aussi des siennes sur le sol africain.

Voici ce que nous lisons dans l'"Epicier," de Paris.

"Un correspondant de Tunis nous avise que, depuis quelques jours, il se produit sur les prix des œufs une hausse tout à fait anormale. De 0 fr. 90 la douzaine, ils sont passés successivement à 1 franc, 1 fr. 10, 1 fr. 20 et même 1 fr. 40.

"Rien ne justifie ces chiffres élevés. Mais, renseignements pris, ils proviennent d'un véritable accaparement opéré par quatre ou cinq spéculateurs d'origine étrangère qui font des expéditions considérables, notamment sur Malte.

"Aux abords de Tunis, tous les indigènes qui apportent des œufs sont arrêtés sur les routes par les émissaires de ces spéculateurs qui raflent tout ce qu'ils peuvent trouver.

"Il y a là une manœuvre dont les autorités ont le devoir de se préoccuper.

"Les œufs constituent un aliment de première nécessité dont il n'est pas admissible que la population soit privée. Vendredi, à dix heures du matin, on aurait vainement cherché une douzaine d'œufs sur le marché de Tunis."

Nous sommes à l'époque où le commerce songe sérieusement à s'approvisionner de chaînes et des différents outils employés dans les chantiers pour le flottage des bois.

Nous recommandons au commerce de s'adresser pour ces différents articles à M. Wm. Wallace de Trois-Rivières qui a obtenu une médaille d'or pour ces objets de sa propre fabrication. Dans l'annonce d'autre part on trouvera la liste des articles que fabrique cette maison de confiance.

La Clôture Page Dure le plus Longtemps

C'est la clôture qui a survécu à l'épreuve du temps—qui endure la plus grande tension—ne s'étire jamais—l'étalon du monde entier. A l'avenir les Clôtures Page seront peinturées en blanc et galvanisées, afin d'offrir une protection additionnelle contre la rouille.

Ordonnez de notre agent local ou directement de nous.

THE PAGE WIRE FENCE CO., Limited,

Walkerville, Montréal, Toronto, Winnipeg, St. John

205F